



contact@snec-cftc.fr; synep@synep.org; fep@fep.cfdt.fr; bn@cgt-ep.org; sfnoep@gmail.com; sundep@laposte.net; secretariat.general@sneep-unsas.fr

Le 3 avril 2020

Monsieur le ministre de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse,

Depuis le 16 mars, tous les établissements scolaires sont fermés. Les enseignants assurent une continuité pédagogique depuis cette date avec leurs classes respectives, un enseignement à distance pour lequel ils n'ont pas reçu de formation ce qui génère un surcroît de travail, maintenant le lien avec leurs élèves au cœur d'une situation inédite.

Alors que les vacances de la zone C démarrent ce samedi 4 avril, vous avez annoncé qu'un soutien scolaire serait mis en place au cours de cette période, créant ainsi une division entre deux catégories d'élèves : ceux qui ont besoin de se reposer et ceux qui ont besoin de remédiation.

Or, les élèves, les parents d'élèves et tout le personnel éducatif ont besoin de se reposer et cette coupure est nécessaire. Les parents d'élèves souhaitent par ailleurs que cesse la pression exercée sur leurs enfants. Et les enseignants refusent de subir celle exercée par des chefs d'établissement qui, pour certains les poussent à poursuivre le travail durant les congés, faisant fi de leur fatigue. Le 18 mars, vous lanciez l'opération « nation apprenante ». Aujourd'hui nous ne voulons pas de « vacances apprenantes ».

De plus, il nous paraît illusoire de croire que des élèves qui ont rencontré des difficultés pour travailler pendant trois semaines vont le faire sur la période de vacances scolaires.

Il est en effet important de prendre en compte la réalité d'un confinement au sein de familles qui vivent dans la précarité, qu'elle soit matérielle, sanitaire ou numérique.

Vos différents discours ne font qu'entretenir l'idée qu'il faut acquérir de nouvelles notions et que sans ce soutien, elles seront insurmontables. Malheureusement, cela ne fait qu'accroître la tension actuelle pour de nombreux parents, parfois démunis socialement et matériellement. Car la réalité est encore plus crûe en cette période de confinement. Vous demandez aux parents de jouer un rôle qui n'est pas le leur : certains y parviennent, d'autres sont dépassés. De ces situations naissent parfois des conflits au sein des familles, accentuant des problèmes déjà existants. Les élèves se retrouvent alors au cœur de l'indifférence au mieux, au pire au cœur de violences.

Presque trois semaines après la mise en place du confinement, nous considérons qu'il est vital que chacun puisse se recentrer sur l'essentiel et prenne un peu de temps pour soi. Vouloir assurer à tout prix un soutien durant ces vacances, c'est aussi vouloir donner l'illusion que rien n'a changé. Assommer les élèves de travail ne fera pas oublier la situation actuelle. Plus que jamais, nous avons besoin de ce temps de vacances pour évacuer, oublier un peu, et pour certains faire le deuil d'un proche.

Nous vous demandons Monsieur le ministre de prendre la mesure de ce qui se joue en ce moment pour les enseignants, les élèves et leurs parents. Nous vous demandons de respecter ces vacances, faisant d'elles un temps de repos mérité par tous et de veiller à ce que certains chefs d'établissement cessent de faire pression sur les enseignants, en particulier les enseignants précaires.

Nous vous prions de croire, Monsieur le ministre, en l'expression de nos salutations respectueuses.